

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2013

Annuaire 2011-2012

Anthropologie de l'environnement et des pratiques économiques

Nicolas Ellison



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21920>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 407-408

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nicolas Ellison, « Anthropologie de l'environnement et des pratiques économiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21920>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie de l'environnement et des pratiques économiques

Nicolas Ellison

Nicolas Ellison, *maître de conférences*

Praxis, perception et représentations de l'environnement : perspectives comparatistes

- 1 CETTE année, le séminaire a poursuivi la réflexion engagée lors de sa première édition (2010-2011) sur la question, fondamentale pour l'anthropologie de l'environnement, des rapports entre les pratiques d'usage, la perception et les systèmes de représentations écologiques. Les diverses approches théoriques sur les rapports à l'environnement – notamment celles de l'écologie symbolique, de l'anthropologie phénoménologique et de l'écologie politique – ont été confrontées à différentes études de cas ethnographiques dans une perspective comparatiste (Amériques et Europe principalement).
- 2 À partir de l'inventaire des différents cas de figures des rapports entre humains et non-humains dans les Amériques ainsi que de l'exposé des transformations pratiques et symboliques des rapports à l'environnement dans le cadre plus particulier des sociétés mésoaméricaines contemporaines, nous avons discuté et souligné l'apport herméneutique stimulant et complémentaire de l'écologie symbolique (Descola, Viveiros de Castro), d'une part, et de l'approche phénoménologique (Ingold), d'autre part, pour expliquer les rapports entre pratiques, perceptions et représentations de l'environnement ainsi que l'évolution des systèmes de savoirs sur la nature. Toutefois l'étude des luttes amérindiennes contemporaines autour des territoires et des droits collectifs a été abordée (en particulier les cas totonaque, nahua et maya en Mésoamérique), et notamment la mobilisation des discours des mouvements écologistes sur la scène mondiale – mais aussi leur adoption et adaptation au sein des cosmologies locales – a aussi révélé l'une des principales faiblesses de ces deux

ensembles théoriques au sein de l'anthropologie de l'environnement : le manque d'attention pour les rapports de force entre différents acteurs. C'est donc vers l'écologie politique qu'il a fallu se tourner pour prendre en compte les rapports de pouvoir à l'oeuvre non seulement dans la construction des représentations de l'environnement et la reproduction (ou la disruption) des pratiques d'usages, mais aussi dans la perception elle-même de l'environnement. Ce qui a notamment été illustré à partir des processus d'esthétisation du paysage comme une « naturalisation » des processus de dépossession coloniale que nous avons abordés notamment à partir de deux exemples mis en parallèle : la création du parc national de Yellowstone, d'une part et la construction d'une imagerie romantique des Highlands d'Écosse, d'autre part. Pour les terrains américanistes, il en est notamment ressorti qu'une écologie politique ancrée dans une véritable approche anthropologique, respectueuse de ce que nous disent nos interlocuteurs, exige certes l'étude des rapports politiques entre différents acteurs humains en conflit ou en tension autour de certaines « ressources naturelles » (selon la terminologie économiciste conventionnelle) mais aussi celle des rapports de pouvoir entre personnes humaines et personnes ou entités non humaines (animaux, plantes, esprits, divinités, etc.), voire entre les entités non humaines elles-mêmes (comme le montre la reconfiguration totonaque des tutelles qu'exercent différents saints et esprits sur les espaces boisés à cause du développement de pratiques agro-forestières).

- 3 Le séminaire a ainsi livré des pistes de réflexion à poursuivre qui montrent en quoi les enseignements de l'anthropologie de l'environnement permettent de repenser l'étude des pratiques économiques et la réception des logiques occidentales du développement, de la conservation et de la patrimonialisation de la nature.

Publication

- Avec Arnar Arnason, Jo Vergunst et Andrew Whitehouse, *Landscape beyond Land. Routes, Narratives, Aesthetics*, Londres et New York, Berghahn, EASA series, 2012.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie